

L'ANATOMIE DE L'ETRE HUMAIN

Pour notre 1ère session d'étude biblique de cette année, j'ai eu à coeur de parler de l'anatomie de l'être humain, d'un point de vue biblique. Ce sujet étant rarement traité, on n'a guère l'occasion de prendre conscience des phénomènes qui se manifestent en nous dans nos expériences spirituelles, et nous avons tendance à mélanger les rôles qu'assurent les différents éléments de notre être, sans parler des idées païennes véhiculées constamment autour de nous.

Il peut pourtant s'avérer nécessaire d'avoir une bonne connaissance de soi et de notre fonctionnement! Savoir ce qui se passe en nous nous amène à comprendre comment l'oeuvre du Saint-Esprit s'opère dans nos membres. Ainsi, posséder quelques notions sur le fonctionnement du coeur est utile pour celui qui va chez le cardiologue. De même, une connaissance de certains dysfonctionnements de notre être nous aiderait à pointer le doigt sur ce qui ne va pas dans notre marche chrétienne.

Nous avons donc partagé la Parole sur ce sujet en cette soirée entre jeunes adultes. Même si nous n'étions pas aussi nombreux que d'habitude, le moment de partage a été riche d'enseignements (le côté pratique de sujets rarement traités !). Vous trouverez ci-dessous quelques bases sur l'anatomie de l'homme et de son fonctionnement. (Je tire la plupart des idées du livre « L'Homme spirituel, de Watchman Nee »).

L'apôtre Paul, dans son épître aux Thessaloniens, nous exhorte à la sanctification de notre être entier : « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ!* ». (1Thess 5 :23). Nous apprenons ici que l'homme est constitué de 3 parties : le corps, l'âme, et l'esprit.

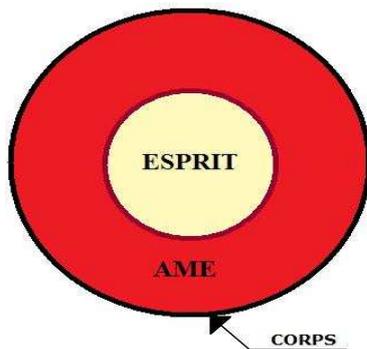
Nous allons voir quels sont les rôles attribués à chacune de ces parties, comment elles agissent entre elles, et comment Dieu planifie la restauration de l'être.

LE CORPS, L'ÂME, ET L'ESPRIT

Tout d'abord, le corps, tiré de la poussière, est notre enveloppe physique. Il fonctionne avec les fameux 5 sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher). C'est par notre corps que notre être prend conscience du monde physique, visible, ou extérieur.

Notre âme est l'endroit où réside le siège de notre personnalité, c'est là que se trouvent la volonté, les pensées (connaissances/entendement), les sentiments et/ou les émotions. Notre âme peut être vue comme notre ADN spirituel, elle reflète notre caractère, c'est le coeur de l'homme. Lorsque nous faisons face à une situation particulière (ex. un beau spectacle, la vue d'un paysage...), c'est notre âme qui réagit et fait naître nos émotions ; elle est à l'origine de la conscience de soi.

L'esprit est la partie la plus intime, à tel point que certains ne se rendent même pas compte de l'existence de cette partie d'eux-mêmes ! Ce n'est que par notre esprit que Dieu peut se révéler à nous. C'est là que le Saint-Esprit commence Son oeuvre et qu'Il communique Sa vie au croyant. Ainsi, c'est par l'esprit, et ses fonctions respectives (à savoir l'intuition, la communion, la conviction, et la conscience) que nous prenons conscience du monde spirituel, ou invisible.



D'un point de vue structurel, nous pouvons voir l'être humain comme suit :

Comparé au tabernacle que Dieu a montré à Moïse en Horeb, dans la montagne, le corps peut être considéré comme étant le parvis, où n'importe qui pouvait poser les pieds, l'âme serait le lieu saint, réservé aux sacrificateurs, et l'esprit serait le lieu Très Saint, où réside l'Esprit de Dieu.

L'ETAT ORIGINEL DE L'HOMME ET L'OEUVRE DU PECHE

Pour connaître le plan de Dieu pour la nature, l'homme et toutes choses visibles, lisons les premiers chapitres de la Genèse. « Dieu dit/vit que cela est bon » revient comme un leitmotiv. Un aperçu de l'homme créé en Eden peut nous donner une idée sur l'équilibre parfait de l'être dans son fonctionnement. A la création, Dieu créa l'homme à Son image, ce dernier correspondait parfaitement à Sa nature divine.

Reprenons le passage concernant la création de l'homme : « *L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie, et il devint une âme vivante* » (Gen 2 :7).

Le contact entre le souffle de vie, qui est l'esprit (celui de l'homme), et le corps, a créé une âme vivante. Adam a été créé bon, donc pleinement obéissant à Dieu, chaque partie de son être respectait parfaitement son rôle, de telle sorte que l'équilibre entre le corps, l'âme et l'esprit n'était pas ébranlé. Le dialogue avec Dieu se passait sans l'intervention du péché : le corps, étant assujéti à l'âme, qui elle-même était assujéti à l'esprit où logeait le Saint-Esprit, était exempt de péché, et cette synchronisation parfaite entre Adam et Dieu permettait à l'être entier de vivre éternellement.

Mais malheureusement il y eut la chute !! Nous connaissons tous l'histoire, du péché originel et ce qui a fait entrer le péché dans le monde. La création qui était sous la domination de l'homme, comme Dieu l'avait établi, a été entraînée elle aussi dans la chute, et a donc subi le salaire du péché, selon ce qui avait été révélé à Adam, dans le jardin, sur la désobéissance : « *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras* » (Gen 2 :17). Ce qui s'est produit.

L'oeuvre du péché fait de l'âme une entité indépendante, qui abandonne son rôle vis-à-vis de l'esprit pour vivre indépendamment de la vie de l'Esprit-Saint en se livrant à toutes sortes de passions (la chair). Donc l'esprit, qui auparavant transmettait sa vie à l'être entier, se retrouve maintenant comme étouffé par l'âme qui le renie et l'ignore, davantage tournée vers les besoins du corps et les désirs charnels.

Le péché achève son oeuvre par la mort. Le corps retourne à la poussière, d'où le Créateur l'a tiré : « *Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière* » (Gen 3 :19). L'esprit retournera à Dieu, comme le dit Jésus avant de mourir : « *Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et en disant ces paroles, Il expira* » (Luc 23 :46), ainsi qu' d'Etienne, lors de sa lapidation : « *Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur Jésus, reçois mon esprit !* » (Actes 7 :60). Quant à l'âme, elle fait l'objet d'une réclamation : « *Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Eternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël. Voici, toutes les âmes sont à moi, l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi, l'âme qui pêche, c'est celle qui mourra* » (Ezéchiel 18 :3-4). Et : « *Insensé ! Cette nuit même ton âme te sera redemandée* » (Luc

12v : 20).

La mort reste un objet de scandale pour l'homme. Que toute chose ait une fin ne correspond pas à la nature de l'esprit (éteint ou actif) que Dieu a insufflé en nous : « *Il a mis même mis dans leur coeur la pensée de l'éternité* » (Eccl 3 :11). Mais Dieu intervient pour restaurer l'être entier, pour que l'âme soit sanctifiée et lui soit rendue agréable.

L'OEUVRE DE LA REDEMPTION

Le plan du Père pour châtier l'homme de ses péchés tout en conservant Sa justice, a été pleinement manifesté à la croix où le Fils s'est offert en sacrifice. En effet, le sang pur et innocent de Christ est devenu le sang du pardon, selon la nouvelle alliance : « *Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous* » (Héb 9 :20). Que se passe-t-il donc en nous à la conversion ? C'est à la conversion que l'Esprit vient retrouver Sa demeure dans nos esprits. Par la Nouvelle Alliance, l'Esprit peut enfin revenir dans l'homme, afin de sanctifier et de purifier son coeur, comme les prophètes l'avaient annoncé : « *Mais voici l'alliance que Je ferai avec la maison d'Israël, après ces jour-là, dit l'Eternel : 'Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur coeur, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple'* ». (Jérémie 31 :33), ou encore : « *Après cela, je réprendrai mon Esprit sur toute chair* » (Joël 2 :28). Et la présence du Saint-Esprit va régénérer l'esprit du croyant qui était éteint, par ce qu'on peut appeler la puissance de la résurrection, d'où la réplique de Pierre dans son épître : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon Sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts* » .(1 Pierre 1 :3), c'est aussi la nouvelle naissance dont parle le Seigneur Jésus-Christ à Nicodème : « *En vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* ». (Jean 3 :5).

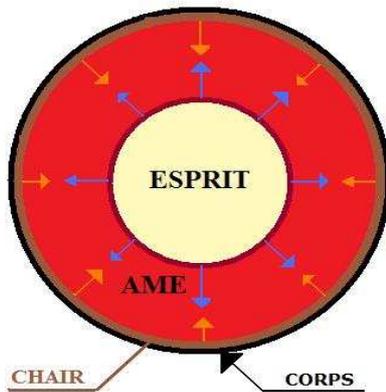
Lors de la conversion, il se passe deux choses simultanément dans la conscience et les convictions qui résident dans l'esprit du croyant. Premièrement, il naît d'eau, l'Esprit le rend conscient de sa véritable situation devant Dieu en lui révélant son état de pécheur et la condamnation qu'il s'est réservée pour le jugement. « *Et quand Il sera venu, Il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement* ». Jean (16 : 8-11). S'étant donc reconnu pécheur, le croyant fait face à sa misère, et il voit maintenant son état qui le condamne à la colère de Dieu et donc à une séparation éternelle avec Lui.

Mais heureusement, le Saint-Esprit ne nous abandonne pas dans notre état de culpabilité. Étant convaincu de son péché, le croyant va naître d'Esprit avec la purification de sa conscience par le sang de Jésus : « *Combien plus, le sang de Christ, qui par un Esprit éternel, s'est offert Lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-Il votre conscience des oeuvres mortes afin que vous serviez le Dieu vivant* ». (Héb. 9 :4). Il a acquis maintenant une nouvelle identité, car justifié gratuitement par la foi ; et le sang de Jésus fait taire les accusations de sa propre conscience. C'est de là que vient la sensation de paix en Jésus à la conversion et durant la marche chrétienne (lors d'une confession, suite à une chute).

LA PURIFICATION DU COEUR

Le Saint-Esprit, qui vient habiter en nos esprits, nous déclare justes et saints devant Dieu. Mais le cheminement ne s'arrête pas là, bien au contraire, tout ne fait que commencer. Après la conversion, il nous reste toute la vie à cheminer et à veiller à la restauration de nos âmes. « *Nous persévérons dans la foi, pour le salut de l'âme* » (Héb.10 : 39). L'homme qui était perdu et retrouvé entre dans une marche avec Dieu, qui va sanctifier pas à pas son caractère/sa personnalité (sa volonté, ses sentiments et ses pensées), à savoir, son âme.

A partir du moment où l'esprit est régénéré, nous devenons une nouvelle créature, ce n'est plus le moi qui est amené à régner en nous par les désirs de la chair, mais le Saint-Esprit par les désirs de l'Esprit, d'où l'importance primordiale de renoncer à soi-même, pour que la chair perde son autorité et la laisse à l'Esprit. Mais cette dernière est toujours là et va tout tenter pour récupérer son statut perdu. Donc, à partir de la conversion, et ce jusqu'à la mort du nouveau converti, l'esprit et la chair vont se disputer pour gagner l'autorité sur l'âme. Pendant que le Saint-Esprit nous change de l'intérieur, notre Adversaire, le diable, rôde et cherche à nous attaquer depuis l'extérieur : la guerre spirituelle est déclenchée.



L'image ci-contre schématise la situation du croyant qui est toujours influencé par la chair. Pour restaurer l'âme, l'esprit doit lui communiquer ce que le Saint-Esprit a en réserve pour elle, mais il y a toujours les conséquences de l'ancienne vie qui demeurent, et la chair a tendance à en profiter pour nous tirer vers le bas, et nous tenir liés à la loi du péché. Voyez l'expérience de Paul, dans son épître aux Romains : *« Car je ne fais pas le bien que je veux, mais je fais le mal que je ne veux pas. Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi en moi : 'quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi'. Car je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur,*

mais je vois dans mes membres une autre loi, qui combat contre la loi de mon entendement, et qui me rend prisonnier à la loi du péché qui est dans mes membres ». (Romains 7 :19-23).

Il faut que le vieil homme meure (l'autorité de la chair) pour que le nouvel homme le serve : *«Ainsi vous-même, regardez-vous comme mort au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ».* (Romains 6 :11).

Qu'en est-il des ' bonnes actions' ? On peut en faire pour nourrir son orgueil. Ce n'est pas le but, bien sûr, et en aucun cas elles ne nous font gagner le salut. Mais elles sont le témoignage de notre changement de vie, de notre appartenance au Seigneur, de notre volonté de marcher selon Ses voies.

Il y a pour le Saint-Esprit une logique incontournable à respecter pour procéder à la sanctification : Comme le Christ a du être crucifié pour que la grâce puisse être répandue sur les hommes, il faut que l'amour du monde et/ou du moi soit crucifié pour que celui de Dieu soit répandu dans nos âmes : *«N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde ; si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui».* (1 Jean 2 :15). Ou encore : *«Or, ceux qui sont de Christ, ont crucifié la chair avec ses affections et ses convoitises»* (Col. 5 :24). Ce n'est pas une mince affaire et c'est souvent à travers les épreuves et la souffrance qu'on laisse les futilités de la chair car, quand tout va bien, il n'est pas évident de laisser de côté toutes ces choses qui nous donnent du bien-être, nous réconfortent, nous valorisent... *«Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive».* (Luc 9 :23). Le Seigneur, qui est Maître des circonstances, peut permettre des situations difficiles pour nous pousser à abandonner certaines choses, d'où la nécessité, dans notre marche chrétienne, d'une vie de prière. Non pas la prière faite de continuelles demandes matérielles pour satisfaire nos désirs, mais la prière de la foi qui recherche la volonté de Dieu. Sans la foi, nous ne pouvons pas discerner la volonté de Dieu, qui veut, non pas nous punir, mais nous émonder, comme le dit Paul : *«L'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœur par le Saint-Esprit qui nous est donné».* (Romains 5v5). c'est ainsi par exemple que le croyant verra naître en lui un désir de se sanctifier et de renoncer à lui-même, signe que son amour du monde et son orgueil se dissipent.

L'implication d'un chrétien, vis-à-vis de Dieu, ne se mesure pas aux dons spirituels qu'il a pu obtenir du Christ, mais à sa consécration, en d'autres termes à tout ce qu'il a pu lâcher à cause du

nom de Jésus. Car, plus on libère l'âme des convoitises de la chair, plus on laisse à l'Esprit de la place pour nous purifier et nous pourrions nous attacher à ces commandements et mieux les suivre : *«Tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta force»*. (Deut. 6 :5) et *«Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple, tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel»*. (Lév.19 :18). L'obéissance nous procure la vie de l'Esprit et la paix avec Dieu : *«Ceux qui sont selon la chair, sont affectionnés aux choses de la chair, et ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnés selon l'Esprit. Or, l'affection de la chair est la mort ; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix»*. (Romains 8 :5-6).

En parallèle, le Saint-Esprit purifie nos pensées en transformant notre entendement. Dieu veut nous libérer des mensonges et de l'ignorance qu'exploite le père des mensonges pour nous maintenir dans la désobéissance. Attachons-nous donc de plus en plus à la connaissance de la Parole : *« Car les armes de notre guerre ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu, pour la destruction des forteresses ; détruisant les conseils, et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et amenant toute pensée prisonnière à l'obéissance de Christ»*. (2 Corinthiens 10 :5). Rappelons-nous que c'est par le mensonge qu'Eve a été prise dans les filets du Tentateur en Eden. Et nous sommes de même soumis aux mensonges véhiculés par notre société, qui accumule les faux dieux, c'est-à-dire tout ce qui prend les premières places dans nos vies. Nourrissons-nous donc quotidiennement de la Parole et ayons constamment les regards fixés sur Christ, l'image parfaite du Père : *«Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, le Seigneur Jésus-Christ »*. (Jean 17 :3). En se nourrissant continuellement de la parole, on partage de plus en plus la vision du Seigneur, notre regard sur la réalité s'éclaircit, et nous discernons la volonté de Dieu : *«Ne vous conformez point à ce présent siècle ; mais soyez transformés par le renouvellement de votre entendement, afin que vous éprouviez quelle la volonté de Dieu, bonne, agréable, et parfaite»*. (Romains 12 :12). Notre manière de penser change au point que nous affrontons les difficultés différemment, par la parole, l'Esprit-Saint œuvre dans nos convictions, nous savons en qui nous croyons, et pourquoi ! *«Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu ; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir»* Romains 4v20-21.

MARCHER SELON L'ESPRIT

La volonté est l'élément clé de notre âme, c'est par elle que nous choisissons d'obéir à Dieu ou de nous rebeller contre lui : *« J'ai mis devant toi la vie et la mort ; choisis la vie, afin que tu vives »*. (Deut. 30 : 19). Elle garde, quelque soit la voie choisie, sa liberté. L'Esprit et la chair l'influencent, chacun à sa manière la volonté pour la faire basculer dans un côté ou dans l'autre.

Le malin aura tendance à ce qu'on le serve dans l'ignorance de son dessein, voire même de sa propre existence !! La victime devient son serviteur dans l'illusion de vivre pour lui-même, en effet, la règle number one du malin étant : 'Fais ce que tu veux'. Il va donc nous emmener dans la voie de la perdition par la manipulation, notre volonté reste néanmoins source de nos actes, de telle sorte que nous soyons pleinement responsable du péché devant Dieu. L'Esprit, au contraire, ne cherchera jamais à faire de nous ses marionnettes, mais il veut nous entraîner dans ses voies par la complicité. La marche avec Dieu implique donc que nous ayons une volonté active, une détermination à toujours chercher avec confiance et persévérance Sa volonté. Voir l'exemple de Paul et de Timothée : *« Puis, ayant traversé la Phrygie et le pays de Galatie, il leur fut défendu par le Saint-Esprit d'annoncer la parole en Asie, et étant venus en Mysie, ils essayaient d'aller en Bythinie, mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit point. C'est pourquoi, ayant passé la Mysie, ils descendirent à Troas. Et Paul eut de nuit une vision, d'un homme macédonien qui se présenta devant lui, et le pria, disant : Passe en Macédoine, et aide-nous»*. (Actes 16 :9).

Dans la marche chrétienne, cette collaboration établie entre l'homme et l'Esprit va activer

une attitude essentielle : la communion. C'est par elle que le croyant va développer sa relation avec Dieu, pourvu qu'il reste actif dans sa recherche de la volonté divine et qu'il demeure ferme dans sa foi : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec Lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas dans la vérité ; mais si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est dans la lumière, nous avons communion l'un et l'autre et le sang de Son fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché.* » (1 Jean 1 :6). La communion est la fonction de notre esprit qui nous fait cheminer dans les voies du Seigneur, de révélations en révélations par la prière, par la lecture de la parole,... Restons constamment attentifs à Sa voix, qui peut se faire entendre de plusieurs manières : « *Dieu, ayant anciennement parlé à nos pères par les prophètes, plusieurs fois et de plusieurs manières...* » (Héb. 1 :1)

Pour que notre communion reste en bon état de fonctionnement, l'Esprit peut réveiller notre conscience, quand nous face à la tentation, par exemple, pour nous avertir que nous empruntons une mauvaise voie, et pour qu'on puisse éviter une chute. Rester à l'écoute de l'Esprit nous aide à garder une bonne conscience devant Dieu et devant les hommes : « *Soyez donc fermes, ayant vos reins ceints de la vérité, et étant revêtus de la cuirasse de la justice* ». (Ephésiens 6 :14). Mais si nous nous entêtons dans notre erreur, le péché qu'on laisse consciemment agir en nous empêche l'Esprit de continuer son œuvre, plus on lui résiste, et moins il se sera actif : « *N'éteignez point l'Esprit* ». (1Thess. 5 :19). Quand notre conscience élève sa voix, au lieu de persister dans notre erreur, nous devons faire preuve d'humilité, si nous reconnaissons notre tort au Seigneur, avec un cœur repentant, nous obtiendrons miséricorde, et notre conscience se purifiera : « *Allons donc avec assurance au trône de la grâce ; afin que nous obtenions miséricorde, et que nous trouvions grâce, pour être aidés dans le besoin.* » (Hébreux 4 :16).

LE CORPS, SACRIFICE VIVANT

Et le corps dans tout ça ? Qu'est-ce que l'Esprit lui réserve dans son plan ? Et qu'est-ce qu'on doit en faire ?

Nous avons vu que le corps subissait l'oeuvre du péché, et que par conséquent était destiné à retourner à la poussière, d'où il est venu. La vie éternelle promise par le Père pour tous ceux qui ont l'Esprit du Fils en eux ne va pas d'emblée faire de leur corps mortel un corps immortel... Notre conversion ne change rien au fait que tous, nous devons passer par la mort. Mais, ce qui fera la différence, c'est que par la foi en Christ, nous connaissons la résurrection. Le plan de Dieu implique que chaque partie de notre être doit être vidée de la nature pécheresse pour être restaurée par la nature sainte : « *En vérité, en vérité je vous dis : 'Si le grain de froment ne tombe à terre et ne meurt point, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra ; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera jusque dans la vie éternelle* ». Comme notre esprit est vivifié à la conversion, comme notre âme est restaurée après avoir été dépouillée de la chair, notre corps de péché 'tombe à terre' pour qu'un corps glorifié soit élevé. C'est ainsi que notre mort est conforme à celle de Christ : « *Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons avec lui* ». (Romains 6 :8).

« *Il en sera de même en la résurrection des morts. Le corps est semé en corruption, il ressuscitera incorruptible ; il est semé en déshonneur, il ressuscitera en gloire ; il est semé en faiblesse, il ressuscitera en force* ». (1 Corinthiens 15 :42-43).

L'apôtre Paul compare notre corps à un vase de terre, l'apôtre Pierre à une tente, et de ce fait notre façon de voir notre corps change aussi notre façon de voir la mort. Au lieu de craindre la mort, qui selon le désir de la chair, signe la fin du 'moi', nous vivons maintenant, selon les désirs de l'esprit, avec le désir de voir Dieu, et la mort ne devient donc qu'un passage d'une vie à une autre, comme l'affirme Paul : « *Car Christ m'est gain à vivre et à mourir* ». (Philippiens 1 :21). Il n'a plus

peur de mourir, car il tire son assurance par Jésus qui lui donne Sa vie, c'est ainsi que le croyant marque sa victoire sur la mort durant sa vie terrestre.

Le plan de résurrection de nos corps ne sous-entend pas que nous négligions notre corps durant la vie terrestre. Car tout notre être doit être conservé pour l'avènement de Jésus. Nous sommes appelés, pendant notre marche chrétienne sur terre, à utiliser notre corps non pour notre intérêt, mais pour servir Dieu : « *Je vous exhorte donc, mes frères, par les compassions de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu ; ce qui est votre raisonnable service* ». (Romains 12 :1). Lorsque nous répondons à Son appel, Dieu nous équipe afin que nous puissions achever l'oeuvre qu'Il nous confie, et cela concerne aussi le corps ! Notre corps de péché court à sa mort, certes, mais certaines guérisons ou certaines restaurations sont les prémices des choses à venir. « *Et si Christ est en vous, le corps est bien mort à cause du péché ; mais l'esprit est vie à cause de la justice. Or, si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus des morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ des morts vivifiera aussi vos corps mortels, à cause de Son Esprit qui habite en vous* ». (Romains 6 :10-11). Nous faisons l'oeuvre du Seigneur par Sa force, et non par les nôtres.

Nous chrétiens, nous sommes appelés à avoir une vie digne du Seigneur, montrant à tous (tous : les hommes, nous-mêmes, les anges, les démons, Lucifer) que nous appartenons à Jésus. Conservons-nous donc entièrement pour le Seigneur, afin que, inspirés par le Saint-Esprit, notre caractère soit travaillé et rendu semblable à Celui du Fils, et que notre corps soit dévoué au Père rédempteur.